

## Les Oblats et la guerre

---

Nos Pères sont au poste de l'honneur !

Notre Scolasticat de Rome est presque vide ; nos deux provinces de France comptent plus de cent sujets sous les drapeaux ; bon nombre sont venus les rejoindre des missions étrangères de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. Quatre d'entre eux ont déjà payé de leur vie une part de la rançon.

En Allemagne, notre société religieuse ne semble pas encore avoir beaucoup souffert.

Nos plus vives appréhensions nous venaient du côté de la malheureuse Belgique. C'est moins triste que certaines ruines nous avaient d'abord donné à croire.

A Liège, notre scolasticat est intact. Les quatre Pères et les Frères, qui ont été surpris par la guerre, y sont en paix. L'on craint beaucoup cependant pour le moment où les Allemands seront délogés. Ils se défendront, et, par suite, la ville sera bombardée....

A la Pancherelle, où se sont retirés les scolastiques,—18 en tout dont 15 irlandais,—la maison n'a pas été touchée et peut s'approvisionner tant bien que mal.

Une couple de boulets ont fait quelque dommage à notre résidence de Namur ; mais personne n'a été fusillé comme le bruit en avait couru.

A Dinant, où 1200 bâtisses ont été abattues, 700 personnes fusillées et 250 à 300 amenées en Allemagne, sur une population de 8 mille âmes, notre maison a été épargnée, grâce à sa situation un peu éloignée du centre de la ville. Trois ou quatre Pères cependant ont été faits prisonniers, enfermés avec les autres dans une cave et nourris, comme des pourceaux, de riz froid jeté sur le pavé ! On les faisait sortir par petits groupes, en leur faisant croire qu'ils allaient à la fusillade. Finalement, l'armée allemande les fit mettre en liberté en leur